



CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde



LES JOUEURS **MAGHRÉBINS** EN ÉQUIPE DE **FRANCE**

L'histoire des joueurs algériens, marocains, tunisiens
et « pieds-noirs » en équipe de France de 1924 à 2016

BLEUS, BLANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

1924



2016

LES JOUEURS MAGHRÉBINS EN ÉQUIPE DE FRANCE

L'histoire des joueurs algériens, marocains, tunisiens et « pieds-noirs » en équipe de France

Après l'euphorie déclenchée par le Onze « Black-Blanc-Beur » victorieux de 1998, des millions de Français ont été choqués par les propos sur les trop nombreux joueurs « d'origine étrangère » en équipe de France et, plus récemment, par les comportements discriminants dont les stades sont trop souvent les témoins. Pour y répondre, l'Histoire est la meilleure des solutions. Elle raconte la saga des joueurs d'origine maghrébine chez les Bleus qui, depuis 1924, ont conduit deux fois à la victoire en Europe (1984 et 2000), une fois à la conquête du titre mondial (1998) et une fois à celle du titre olympique (1984).

C'est l'histoire des joueurs, de toutes confessions, de toutes origines (kabyle, arabe, européenne), issus ou non de l'immigration et originaires des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie) qui ont écrit les plus belles heures du Onze de France. Elle raconte aussi celle des « populations maghrébines » et des immigrations en France. Enfin, elle rappelle les destins de joueurs emblématiques, originaires du Maghreb, symboles forts à travers les siècles : Sarah M'Barek pour l'égalité des sexes, Zidane pour l'intégration, Mekhloufi pour l'Indépendance, Sahnoun pour les harkis, Fontaine pour les pieds-noirs, et Ben M'Barek pour l'époque coloniale.

Une immense saga sur près d'un siècle qui raconte l'histoire d'une nation métisse au cœur de l'histoire de France, avec toutes ses aspirations, ses conflits et ses débats, au moment de l'organisation en France de l'Euro 2016, tandis que les enjeux identitaires n'ont jamais été aussi présents.

CHAMPIONS DE FRANCE

Champions d'Europe, champions du monde

LES JOUEURS MAGHRÉBINS EN ÉQUIPE DE FRANCE

L'histoire des joueurs algériens, marocains, tunisiens
et « pieds-noirs » en équipe de France de 1924 à 2016

Après l'euphorie déclenchée par le Onze « Black-Blanc-Beur » victorieux de 1998, des millions de Français ont été choqués par les propos sur les trop nombreux joueurs « d'origine étrangère » en équipe de France et, plus récemment, par les comportements discriminants dont les stades sont trop souvent les témoins. Pour y répondre, l'histoire est la meilleure des solutions. Elle raconte la saga des joueurs d'origine maghrébine chez les Bleus qui, depuis 1924, ont conduit deux fois à la victoire en Europe (1984 et 2000), une fois à la conquête du titre mondial (1998) et une fois à celle du titre olympique (1984).

C'est l'histoire des joueurs, de toutes confessions, de toutes origines (kabyle, arabe, européenne), issus ou non de l'immigration et originaires des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie) qui ont écrit les plus belles heures du Onze de France. Elle raconte aussi celle des « populations maghrébines » et des immigrations en France. Enfin, elle rappelle les destins de joueurs emblématiques, originaires du Maghreb, symboles forts à travers les siècles : Sarah M'Barek pour l'égalité des sexes, Zidane pour l'intégration, Mekhloufi pour l'indépendance, Sahnoun pour les harkis, Fontaine pour les pieds-noirs, et Ben M'Barek pour l'époque coloniale.

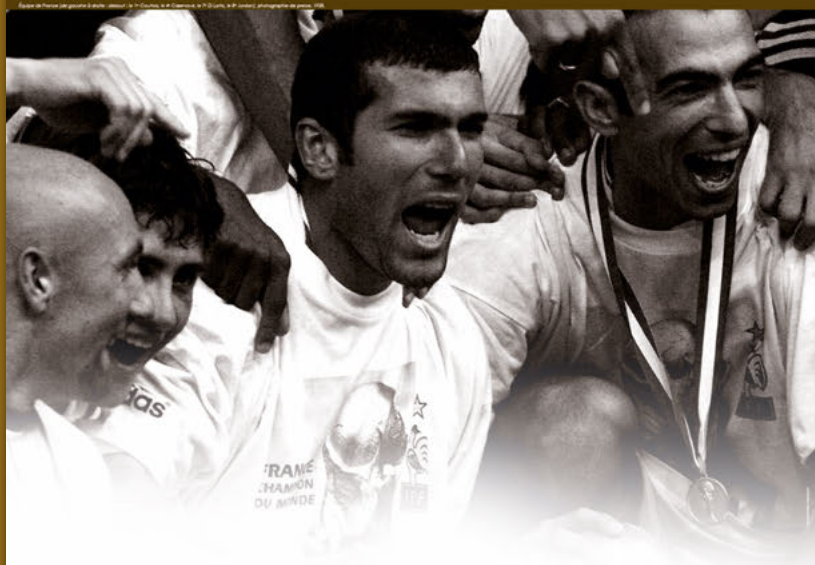
Une immense saga sur près d'un siècle qui raconte l'histoire d'une nation mêlée au cœur de l'histoire de France, avec toutes ses aspirations, ses conflits et ses débats, au moment de l'organisation en France de l'Euro 2016, tandis que les enjeux identitaires n'ont jamais été aussi présents.

“ Ce soir, je serai fier d'être Français... ”

Zinedine Zidane, 1998

MAGHREB
Maghréb >>>

En arabe, al-Maghrib, « le couchant » est la région d'Afrique du Nord comprise entre la mer Méditerranée, le Sahara et l'océan Atlantique. Il regroupe au sens strict, l'Algérie et le Maroc.



casden

BLEUS, BLANCS, BEURS
Tous ensemble. Tous égaux.

1924



1945

LES PIONNIERS MAGHRÉBINS

Le temps des colonies

Les pionniers du football maghrébin en équipe de France sont trois joueurs aux destins totalement différents : les Algériens **Ali Benouna** (qui joue alors à Sète), **Abdelkader Ben Bouali** (joueur de l'OM) et le Marocain **Larbi Ben M'Barek** (présent dans la série *Champions de France*, il est la star de Casablanca). Mais, auparavant la France avait fait appel à des Européens nés en Algérie (appelés « pieds-noirs ») : le premier d'entre eux, sélectionné en 1924, est **Pierre Chesneau**. Cette période est aussi marquée par une forte présence de joueurs issus du Maghreb, notamment de la ville d'Oran dans le championnat de France : certaines équipes, comme l'Olympique de Marseille ou le FC Sète, possèdent jusqu'à sept titulaires venus d'Afrique du Nord.

Aux côtés de ces joueurs issus du monde colonial, un personnage comme **Alexandre Villaplane** symbolise la complexité de ces années. Milieu de terrain pied-noir, capitaine de l'équipe de France pendant la Coupe du monde 1930, il s'engagera dans la Collaboration en 1944 en dirigeant la Brigade nord-africaine et sera fusillé par la Résistance. Avec ses vingt-cinq sélections, il gardera pendant longtemps le record de l'équipe de France. Il avait été rapidement rejoint chez les Bleus par d'autres pieds-noirs de renom (dont une grande partie jouait à l'Olympique de Marseille), comme **Ernest Libérati** (sélectionné en 1930) et **Joseph Alcazar** (premier olympien à disputer une Coupe du monde et grand-oncle de José Anigo). Le début du XX^e siècle est aussi l'époque des premiers pas du football féminin français, qui organise un premier championnat en 1925.

LES PIONNIERS MAGHRÉBINS

Le temps des colonies

1924

1945



- 1897** Premier club de football en Algérie : le Club Athlétique Libéré d'Oran (réservé aux Européens)
- 1924** Pierre Chesneau, européen né en Algérie, est sélectionné en équipe de France
- 1925** Trois nouveaux Internationaux Européens d'Algérie : Félix Fozo, Charles Bardot et André Liminana
- 1926** Inauguration de la Grande Mosquée de Paris. Sélection de deux autres originaires d'Algérie : Henri Salvano et Georges Bonello
- 1928** Ahmed Bougherra el-Ouali (présent dans la série Champions de France) est médaillé d'or en cyclisme aux JO d'Amsterdam
- 1930** L'Européen d'Algérie Alexandre Villaplana est le capitaine de France à la Coupe du monde
- 1931** Exposition coloniale internationale à Paris
- 1932** L'International pied-noir Charles Bardot remporte, avec l'AS Cannes, la Coupe de France
- 1935** Joseph Alcazar dit « Papito » obtient sa première et dernière sélection chez les Bleus

“ L'équipe de France de football, c'est l'histoire en raccourci d'un siècle d'immigration... ”
Didier Braun, 2000

Les pionniers du football maghrébin en équipe de France sont trois joueurs aux destins totalement différents : les Algériens Ali Benouma (qui joue alors à Sète), Abdelkader Ben Bouali (joueur de l'OM) et le Marocain Larbi Ben M'Barek (présent dans la série Champions de France, il est la star de Casablanca). Mais, auparavant la France avait fait appel à des Européens nés en Algérie (appelés « pieds-noirs ») : le premier d'entre eux, sélectionné en 1924, est Pierre Chesneau. Cette période est aussi marquée par une forte présence de joueurs issus du Maghreb, notamment de la ville d'Oran dans le championnat de France : certaines équipes, comme l'Olympique de Marseille ou le FC Sète, possèdent jusqu'à sept titulaires venus d'Afrique du Nord.



“ Les Nord-Africains sont des « gagners ». Sur le terrain, ils défendent fièrement leurs chances... ”

Jean Etkanadi, Paris-Sob, 1938

Aux côtés de ces joueurs issus du monde colonial, un personnage comme Alexandre Villaplana symbolise la complexité de ces années. Milieu de terrain pied-noir, capitaine de l'équipe de France pendant la Coupe du monde 1930, il s'engagea dans la Collaboration en 1944 en dirigeant la Brigade nord-africaine et sera fusillé par la Résistance. Avec ses vingt-cinq sélections, il gardera pendant longtemps le record de l'équipe de France. Il avait été rapidement rejoint chez les Bleus par d'autres pieds-noirs de renom (dont une grande partie jouait à l'Olympique de Marseille), comme Ernest Libéral (sélectionné en 1930) et Joseph Alcazar (premier olympien à disputer une Coupe du monde et grand-oncle de José Anigo). Le début du XX^e siècle est aussi l'époque des premiers pas du football féminin français, qui organise un premier championnat en 1925.



- 1936** L'Algérien et indigène Ali Benouma est sélectionné en équipe de France
- 1937** Abdelkader Ben Bouali est sélectionné en équipe de France
- 1938** Première sélection du Marocain Larbi Ben M'Barek
- 1939** Quatre cent cinquante mille Nord-Africains ont travaillé en France depuis 1920
- 1940** Plus de quarante régiments venus d'Afrique du Nord sont mobilisés
- 1944** Alexandre Villaplana est arrêté et fusillé pour Collaboration
- 1945** Abolition du régime de l'indigénat en Algérie. Massacre et répression en Algérie (8 mai) à Sétif et Guelma

“ Sans le football... je n'aurais pas connu Marseille, ni Paris, ni la tour Eiffel... ”

Larbi Ben M'Barek, 1939



2

BLEUS, BRANDES, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

1945



1962

DE L'APRÈS-GUERRE À L'ÉQUIPE DU FLN

La fin d'une époque

Larbi Ben M'Barek marque l'immédiat après-guerre et jouera son dernier match pour l'équipe de France, en 1954, à l'âge probable de 40 ans, un record à ce jour. Autour de la « perle noire », une nouvelle génération de joueurs apparaît, des Algériens comme **Kader Firoud** ou **Abderrahmane Ibrir** (gardien du Toulouse FC), des Marocains comme **Mustapha Ben M'Barek** (des Girondins de Bordeaux) et des pieds-noirs pour la plupart du RC Paris comme l'arrière latéral **Marcel Salva** mais aussi le gardien de l'OGC Nice **Georges Lamia** ou **Just Fontaine** (vingt et une sélections et trente buts, un record chez les Bleus).

L'année 1958 est un tournant. Le départ rapide des meilleurs joueurs algériens du championnat de France, pour rejoindre l'équipe du FLN, provoque une rupture dans le football français. Des joueurs du talent de **Rachid Mekhloufi** (futur entraîneur national de l'Algérie), **Mustapha Zitouni** (lui aussi futur entraîneur national d'Algérie) ou **Abdelaziz Ben Tifour** (qui a joué durant la Coupe du monde 1954 et est sélectionneur de l'équipe nationale algérienne en 1969-1970) s'engagent dans la revendication politique en rejoignant le Onze du FLN. Au même moment, l'immigration maghrébine s'accroît massivement en direction de la métropole.

En dix-sept ans (1945-1962), au cours de ces années riches pour le football français, vingt et un joueurs originaires du Maghreb ont porté le maillot des Bleus, dont 50 % sont des « Français d'Algérie ou du Maroc ».

DE L'APRÈS-GUERRE À L'ÉQUIPE DU FLN

La fin d'une époque

1945

1962



- 1945** Création de l'Office national d'immigration (ONI)
Une nouvelle génération de joueurs pieds-noirs en sélection nationale : Jean-Claude Samuël, Lucien Jasseron et Marcel Salva (tous du RC Paris)
- 1949** Abderrahmane Ibric est le premier gardien de but algérien chez les Bleus
- 1953** Première sélection de Just Fontaine (premier Européen du Maroc)
- 1954** Fin de la guerre d'Indochine et début de la guerre d'Algérie
Match France-Afrique du Nord au profit des sinistrés du tremblement de terre en Algérie (Orléansville)
- 1956** Première sélection de Rachid Mekhloufi en équipe de France
Fin des protectorats français au Maroc et en Tunisie
- 1957** Première sélection de Mustapha Zitouni en équipe de France
- 1958** Coupe du monde en Suède (Fontaine meilleur buteur)
Les Algériens de l'équipe de France rejoignent le FLN
- 1960** Championnat d'Europe organisé en France
La France termine quatrième
- 1961** OUI au référendum pour la paix en Algérie
Mohi Khemzane (Stade rennais) est sélectionné deux fois en équipe de France et sera désigné par France-Football « meilleur attaquant » du championnat
- 1962** Le Onze du FLN aura disputé 91 matchs internationaux

“ Si je suis le roi du Football, alors Ben M'Barek en est le Dieu. ”
Fénel, 1960

Larbi Ben M'Barek marque l'immédiat après-guerre et jouera son dernier match pour l'équipe de France, en 1954, à l'âge probable de 40 ans, un record à ce jour. Autour de la « perle noire », une nouvelle génération de joueurs apparaît, des Algériens comme Kader Firoud ou Abderrahmane Ibric (gardien du Toulouse FC), des Marocains comme Mustapha Ben M'Barek (des Girondins de Bordeaux) et des pieds-noirs pour la plupart du RC Paris comme l'arrière latéral Marcel Salva, mais aussi le gardien de l'OGC Nice Georges Lania ou Just Fontaine (vingt et une sélections et trente buts, un record chez les Bleus).



UN HARKI
Un harki. >>>

Désigne un soldat algérien musulman engagé aux côtés de l'armée française dans une unité appelée harka (du mot arabe « mouvement ») pendant la guerre d'Algérie.

“ La Coupe du monde ? Bien sûr que j'y ai pensé. Mais, ce n'était rien en regard de l'indépendance de mon pays. ”
Rachid Mekhloufi, Le Monde, 2004

L'année 1958 est un tournant. Le départ rapide des meilleurs joueurs algériens du championnat de France, pour rejoindre l'équipe du FLN, provoque une rupture dans le football français. Des joueurs du talent de Rachid Mekhloufi (futur entraîneur national de l'Algérie), Mustapha Zitouni (lui aussi futur entraîneur national d'Algérie) ou Abdelaziz Ben Tifour (qui a joué durant la Coupe du monde 1954 et est sélectionneur de l'équipe nationale algérienne en 1969-1970) s'engagent dans la revendication politique en rejoignant le Onze du FLN. Au même moment, l'immigration maghrébine s'accroît massivement en direction de la métropole.

En dix-sept ans (1945-1962), au cours de ces années riches pour le football français, vingt et un joueurs originaires du Maghreb ont porté le maillot des Bleus, dont 50 % sont des « Français d'Algérie ou du Maroc ».



“ Mekhloufi a été l'un des footballeurs qui m'ont le plus marqué... ”
Aimé Jacquet, 2001



3

BLEUS, FRANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

DU MAGHREB ET DE FRANCE

D'où venaient-ils ?

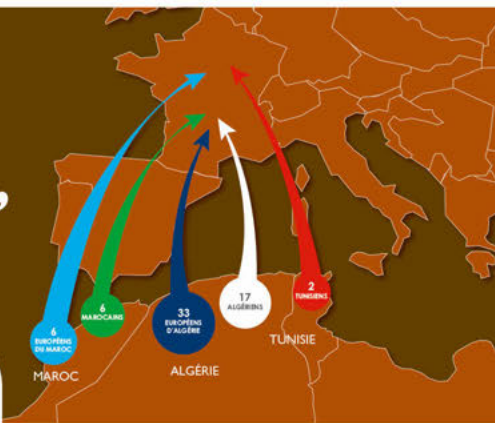
Le parcours des joueurs maghrébins et européens d'Afrique du Nord en équipe de France coïncide parfaitement avec l'histoire coloniale, ainsi qu'avec les différentes vagues d'immigrations dans l'Hexagone. Dans les années 1920-1930, les premiers joueurs du Maghreb recrutés sont essentiellement des Européens d'Algérie. Il faudra attendre l'arrivée du Marocain **Larbi Ben M'Barek** pour qu'enfin un joueur maghrébin s'impose dans la sélection nationale de façon pérenne (1938-1954). Avec la génération des Trente Glorieuses, les joueurs maghrébins seront mieux représentés, puisqu'entre 1945 et 1962, onze Maghrébins revêtiront le maillot des Bleus (outre Larbi Ben M'Barek), notamment **Kader Firoud** et **Rachid Mekhloufi**, et neuf Européens d'Afrique du Nord dont **Just Fontaine** et **Marcel Salva**. Le départ des joueurs algériens en 1958 à l'heure des décolonisations va marquer une rupture nette : aucun joueur maghrébin ne sera sélectionné entre 1962 et 1976, ni aucun joueur pied-noir entre 1962 et 1967. Par la suite, **Farès Bousdira** (du FC Lens) et **Omar Sahnoun** (du FC Nantes) seront les seuls Maghrébins, pour quelques rares matchs, à revêtir le maillot des Bleus pendant les décennies 1970-1980. Les années 1990 signent le retour des joueurs d'origine maghrébine, et **William Ayache**, « rapatrié », sera le dernier pied-noir à revêtir le maillot des Bleus en 1988. En 1994, **Zinédine Zidane** (présent dans la série *Champions de France*) d'origine kabyle et né à Marseille, choisit l'équipe de France. Il y est rejoint en 1996 par **Sabri Lamouchi**, d'origine tunisienne. La « génération 1987 » avec **Kaboul Younès**, **Karim Benzema**, **Samir Nasri** et **Hatem Ben Arfa**, et le dernier sélectionné, le Franco-Algérien **Nabil Fekir**, mettent en scène des sportifs dont les parents sont issus de la dernière vague d'immigration.

La gardienne de but d'origine algérienne **Sarah Bouhaddi** est appelée pour la première fois en équipe de France féminine en 2004. Sa longue carrière n'est pas terminée, et elle a brillamment participé à la coupe du monde de football féminin en 2015, au Canada. De nombreuses joueuses de talent ont évolué au sein de cette équipe depuis près de vingt ans, telles que **Sarah M'Barek**, **Hoda Lattaf**, **Soraya Belkadi**, **Louisa Nécib**, **Inès Dhaou**, **Kenza Dali**, **Karima Benameur**, **Sonia Haziraj**, **Kheira Hamraoui**, **Amel Majri**, et **Marina Makanza**, toutes d'origine algérienne, marocaine ou tunisienne.

DU MAGHREB ET DE FRANCE

D'où venaient-ils ?

“ L'Algérie : c'est quand même là que sont mes racines. ”
Zinedine Zidane, 1999



- 1924** Fares Chénoua est le premier « Français d'Algérie » sélectionné en Bleu
- 1936** Ali Benouna est le premier Maghrébin « indigène » en équipe de France
- 1938** Larbi Ben M'Barek est le premier Marocain « indigène » en équipe de France
- 1953** Just Fontaine est le premier « Français du Maroc » sélectionné
- 1976** Farès Boudira du RC Lens est le premier Algérien sélectionné depuis les Indépendances
- 1987** Premier Africain capitaine de l'équipe de France (Jean Tigana)
- 1988** William Ayache est le dernier Européen né en Afrique du Nord en équipe de France
- 1994** Zinedine Zidane est le premier joueur d'origine algérienne à être sélectionné depuis 1978
- 1996** Sabri Lamouchi est le premier joueur d'origine tunisienne en équipe de France
- 1997** Sarah M'Barek est la première joueuse d'origine maghrébine sélectionnée en équipe de France
- 2001** Zinedine Zidane est le premier joueur d'origine maghrébine capitaine de l'équipe de France
- 2015** 44 joueurs originaires du Maghreb ont joué en équipe de France depuis 1924

Le parcours des joueurs maghrébins et européens d'Afrique du Nord en équipe de France coïncide parfaitement avec l'histoire coloniale, ainsi qu'avec les différentes vagues d'immigrations dans l'Hexagone. Dans les années 1920-1930, les premiers joueurs du Maghreb recrutés sont essentiellement des Européens d'Algérie. Il faudra attendre l'arrivée du Marocain Larbi Ben M'Barek pour qu'enfin un joueur maghrébin s'impose dans la sélection nationale de façon pérenne (1938-1954). Avec la génération des Trente Glorieuses, les joueurs maghrébins seront mieux représentés, puisqu'entre 1945 et 1962, onze Maghrébins revêtiront le maillot des Bleus (outre Larbi Ben M'Barek), notamment Kader Firoud et Rachid Mekhloufi, et neuf Européens d'Afrique du Nord dont Just Fontaine et Marcel Salva. Le départ des joueurs algériens en 1958 à l'heure des décolonisations va marquer une rupture nette : aucun joueur maghrébin ne sera sélectionné entre 1962 et 1976, ni aucun joueur pied-noir entre 1962 et 1967. Par la suite, Farès Boudira (du FC Lens) et Omar Sahnoun (du FC Nantes) seront les seuls Maghrébins, pour quelques rares matchs, à revêtir le maillot des Bleus pendant les décennies 1970-1980. Les années 1990 signent le retour des joueurs d'origine maghrébine, et William Ayache, « rapatrié », sera le dernier pied-noir à revêtir le maillot des Bleus en 1988. En 1994, Zinedine Zidane (présent dans la série Champions de France) d'origine kabyle et né à Marseille, choisit l'équipe de France. Il y est rejoint en 1996 par Sabri Lamouchi, d'origine tunisienne. La « génération 1987 » avec Kaboul Younés, Karim Benzema, Samir Nasri et Hatem Ben Arfa, et le dernier sélectionné, le franco-Algérien Nabil Fekir, mettent en scène des sportifs dont les parents sont issus de la dernière vague d'immigration.



1924-1940



1945-1977



1978-2015



- ♣ joueur algérien
- ♣ joueur européen d'Algérie
- ♣ joueur marocain
- ♣ joueur européen du Maroc
- ♣ joueur tunisien

La gardienne de but d'origine algérienne Sarah Bouhaddi est appelée pour la première fois en équipe de France féminine en 2004. Sa longue carrière n'est pas terminée, et elle a brillamment participé à la coupe du monde de football féminin en 2015, au Canada. De nombreuses joueuses de talent ont évolué au sein de cette équipe depuis près de vingt ans, telles que Sarah M'Barek, Hoda Lattaf, Soraya Belkadi, Louisa Néciç, Inès Dhaou, Kenza Dali, Karima Benameur, Sonia Haziraj, Khelra Hamraoui, Amel Moji, et Marina Makanza, toutes d'origine algérienne, marocaine ou tunisienne.



“ Il n'y a rien de plus qu'un match de football pour faire ressortir l'identité nationale. ”

Pascal Boniface, Libération, octobre 2008



4

BLEUS, FRANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

1961



1994

LES JOUEURS MAGHRÉBINS

La longue absence

Le contentieux entre la France et le Maghreb est tel qu'il faudra plusieurs années pour retrouver les joueurs maghrébins en sélection nationale. En outre, l'indépendance de l'Algérie a entraîné l'interdiction pour les joueurs nationaux d'aller jouer à l'étranger avant l'âge de 28 ans. Si les joueurs maghrébins sont quasi absents de cette période chez les Bleus, certains joueurs s'imposent dans le championnat de France. **Mustapha Dahleb**, meneur de jeu d'exception du PSG (qui a grandi en France), **Noureddine Kourichi**, né en France, joueur de Valenciennes et des Girondins de Bordeaux (il a participé sous le maillot algérien à deux Coupes du monde en 1982 et 1986), **Abdel Djaadaoui**, libero emblématique du FC Sochaux, sont les plus en vue, **Abdallah Liégeon** qui évolue à l'AS Monaco et chez les Fenecs. Mais aussi, **Abdelkim Merry Krimau**, rendu célèbre par la fameuse épopée bastiaise en 1977-1978 et **Alim Ben Mabrouk**, titulaire de la double nationalité, choisiront de jouer pour l'Algérie en 1986.

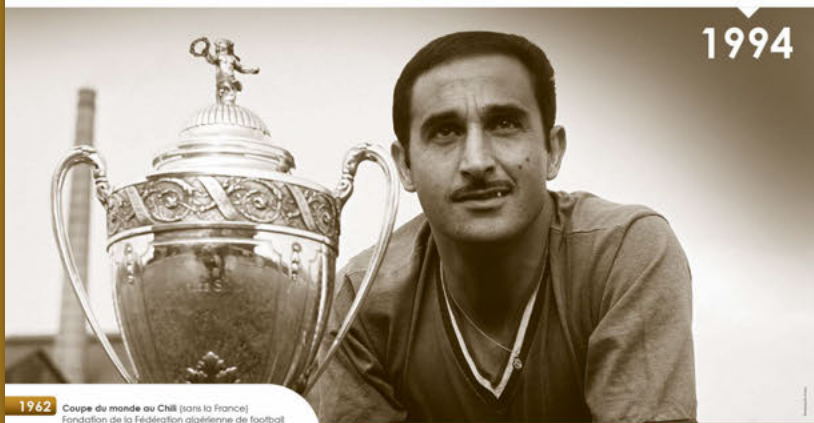
Au cours de ces années, les équipes nationales du Maghreb remportent des succès notables dans les grandes compétitions, le Maroc inaugurant ce cycle avec la victoire de la CAN 1976 et l'Algérie le clôturant lors de la CAN 1990 en emportant la compétition. L'immigration maghrébine se transforme en profondeur avec le regroupement familial qui s'institutionnalise au milieu des années 1970. En 1973, un an après la création du Front national, la France est touchée par une série de « ratonnades » et de crimes racistes qui assombrissent un peu plus les relations franco-algériennes. Dix ans plus tard, alors que la banlieue gronde du côté de Lyon, la « Marche des Beurs » donne une visibilité nouvelle à la « Deuxième Génération issue de l'immigration ».

LES JOUEURS MAGHRÉBINS

La longue absence

1962

1994



- 1962** Coupe du monde au Chili (sans la France)
Fondation de la Fédération algérienne de football
- 1966** Rachid Mekhloufi est sacré meilleur joueur du championnat de France
- 1973** Vague de crimes racistes et anti-arabes en France
- 1975** Deux cent mille Tunisiens en France
Première révolte dans les camps de harkis en France
- 1976** Le Maroc remporte la CAN
Farès Boudra cornéli son unique sélection en équipe de France
- 1977** Omar Sahnoun, surnommé « le footballeur harki » connaît sa première sélection chez les Bleus
- 1990** L'Algérie gagne la CAN (à domicile)
- 1994** Zinedine Zidane est sélectionné en équipe de France

Le contentieux entre la France et le Maghreb est tel qu'il faudra plusieurs années pour retrouver les joueurs maghrébins en sélection nationale. En outre, l'indépendance de l'Algérie a entraîné l'interdiction pour les joueurs nationaux d'aller jouer à l'étranger avant l'âge de 28 ans. Si les joueurs maghrébins sont quasi absents de cette période chez les Bleus, certains joueurs s'imposent dans le championnat de France. Mustapha Dahleb, meneur de jeu d'exception du PSG (qui a grandi en France), Noureddine Kourichi, né en France, joueur de Valenciennes et des Girondins de Bordeaux (il a participé sous le maillot algérien à deux Coupes du monde en 1982 et 1986), Abdel Djaadaoui, libero emblématique du FC Sochaux, sont les plus en vue. Abdallah Liégeon qui évolue à l'AS Monaco et chez les Fennecs. Mais aussi, Abdelkim Merry Krimau, rendu célèbre par la fameuse épopée bastiaise en 1977-1978 et Alim Ben Mabrouk, titulaire de la double nationalité, choisissent de jouer pour l'Algérie en 1986.

ARABE
Arabe >>>

Désigne les habitants de l'Arabie antique, et par extension, depuis la propagation de l'islam, les populations arabophones du Proche-Orient et du Nord de l'Afrique.



“ C'est vraiment important de porter le maillot de l'équipe nationale algérienne. Cela représente un retour aux sources. ”
Noureddine Kourichi, joueur d'origine algérienne, 1982

Au cours de ces années, les équipes nationales du Maghreb remportent des succès notables dans les grandes compétitions, le Maroc inaugurant ce cycle avec la victoire de la CAN 1976 et l'Algérie le clôturant lors de la CAN 1990 en emportant la compétition. L'immigration maghrébine se transforme en profondeur avec le regroupement familial qui s'institutionnalise au milieu des années 1970. En 1973, un an après la création du Front national, la France est touchée par une série de « ratonnades » et de crimes racistes qui assombrissent un peu plus les relations franco-algériennes. Dix ans plus tard, alors que la banlieue gronde du côté de Lyon, la « Marche des Beurs » donne une visibilité nouvelle à la « Deuxième Génération issue de l'immigration ».



“ Halimi, Mimoun... c'est, qu'on le veuille ou non, une histoire française. ”
Antoine Blondin, L'Équipe, 1956

5

BLEUS, FRANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

1962



1994

LES EUROPÉENS DU MAGHREB

Le temps des rapatriés

Après le processus d'indépendance du Maghreb, et le rapatriement de plus d'un million de personnes en métropole, l'équipe de France va connaître jusqu'en 1967 une période sans aucune sélection de joueurs pieds-noirs (la sélection de **Jean Baeza**, défenseur d'exception de l'AS Monaco, marque le retour des joueurs pieds-noirs chez les Bleus). Par la suite, de nombreux « rapatriés » vont porter les couleurs de l'équipe de France.

Le talentueux milieu de terrain **Serge Chiesa** (joueur de l'OL et originaire de Casablanca), le vigoureux ailier **Gérard Soler** (l'auteur du but contre les Anglais lors du Mondial 82), le Nantais, originaire du Maroc et virevoltant gardien de but, **Jean-Paul Bertrand-Demanès**, ainsi que les Stéphanois **Jean-François Larios** et **Christian Lopez** (quatre fois champion de France avec l'ASSE) sont les symboles de cette équipe où se mêlent, immigrés d'origine italienne et rapatriés d'Afrique du Nord. **William Ayache** sera le dernier pied-noir en équipe de France.

LES EUROPÉENS DU MAGHREB

⚽ Le temps des rapatriés

1962

1994



- 1960** Dernière sélection de Just Fontaine en équipe de France
- 1961** Bernard Rahis connaît sa dernière sélection en équipe de France
- 1962** Début de l'exode massif des pieds-noirs (un million cent mille rapatriés)
- 1967** Première sélection de Jean Boeza (fils de rapatriés né en Algérie)
- 1969** Serge Chiesa est sélectionné en équipe de France (fils de rapatriés né au Maroc)
- 1973** Jean-Paul Bertrand-Demanes (né au Maroc en 1952) est le nouveau gardien des Bleus
- 1974** Gérard Soler est sélectionné en équipe de France
- 1975** Christian Lopez, de l'ASSE, intègre l'équipe de France
- 1978** Jean-François Larios, de l'ASSE, intègre l'équipe de France et Omar Sahnoun la quitte
- 1981** Rachid Boujedra publie *Le vainqueur de coupe*, roman qui évoque un attentat du FN en 1957
- 1988** Dernière sélection de William Ayache. Il sera le dernier joueur pied-noir de l'équipe de France

Après le processus d'indépendance du Maghreb, et le rapatriement de plus d'un million de personnes en métropole, l'équipe de France va connaître jusqu'en 1997 une période sans aucune sélection de joueurs pieds-noirs (la sélection de Jean Boeza, défenseur d'exception de l'AS Monaco, marque le retour des joueurs pieds-noirs chez les Bleus). Par la suite, de nombreux « rapatriés » vont porter les couleurs de l'équipe de France.



“ En 1962, on a assisté à un véritable exode. ”

Benjamin Stora, *Le Monde*, 2006



Le talentueux milieu de terrain Serge Chiesa (joueur de l'OL et originaire de Casablanca), le vigoureux ailier Gérard Soler (l'auteur du but contre les Anglais lors du Mondial 82), le Nantais, originaire du Maroc et virevoltant gardien de but, Jean-Paul Bertrand-Demanes, ainsi que les Stéphanois Jean-François Larios et Christian Lopez (quatre fois champion de France avec l'ASSE) sont les symboles de cette équipe où se mêlent, immigrés d'origine italienne et rapatriés d'Afrique du Nord, William Ayache sera le dernier pied-noir en équipe de France.



PIED-NOIR
Pied-noir >>>

Français d'origine européenne installés en Afrique du Nord, et plus particulièrement en Algérie, jusqu'à l'indépendance en 1962.

“ Devenu Parisien juste avant la guerre, moi le pied-noir de l'OM, j'étais de ce fait assis à la table des princes. ”

Maïko Zafell, 2002



6

BLEUS, BRANDES, BEURS

Tous ensemble, tous égaux

LE RACISME DANS LE FOOTBALL

Un long combat...

La question du racisme dans le football est un sujet récurrent depuis l'intégration des premiers joueurs des colonies ou d'origine étrangère. Déjà, en Afrique du Nord au temps des colonies, les équipes étaient séparées. À cette époque, les autorités coloniales avaient peur d'éveiller un sentiment national et voulaient maintenir la ségrégation. La discrimination hommes-femmes est aussi un problème récurrent et ce depuis les années 1930, âge où se développe timidement le football féminin. Le racisme anti-arabe, au même titre que celui contre les Afro-Antillais commence à être timidement combattu par les autorités du football. Le racisme anti-arabe des années 1970, la crise des banlieues dans les années 1980 et les questions autour de l'intégration dans les années 1990 ont, à chaque fois, trouvé un écho dramatique dans le football et sur les terrains. Les attentats de janvier 2015 et la vive polémique suscitée par **Abdelhamid El Kaoutari** n'ayant pas revêtu le tee-shirt « Je suis Charlie » en sont le signe le plus récent.

Le racisme ne touche pas que la France : dès 1921, le président du Brésil, Epitacio Pessoa, décidait par décret qu'il était interdit de sélectionner des joueurs à la « peau brune ». En 2009, l'UEFA a décidé que l'arbitre pourrait interrompre le match si des incidents racistes étaient suffisamment graves. Sans aller aussi loin, la FIFA adopte en 2000 une première déclaration contre le racisme et met progressivement en place de nouvelles actions, et sanctions. Enfin, auprès des supporters et du grand public, le réseau FARE a mis en œuvre de nombreuses actions depuis 1999 pour lutter contre le racisme, comme par exemple, la semaine « Football people - fiers de nos différences » en 2014.

Tout le monde en convient, seules la pédagogie et la fermeté peuvent venir à bout du racisme dans les stades. Cela n'exclut pas les agressions racistes de plus en plus fréquentes, comme celles contre **Emmanuel Frimpong** en 2015, **Paul Pogba** en 2014, **Kevin-Prince Boateng** en 2013, **Patrice Evra** en 2011, **Djibril Cissé** en 2009, **Abdeslam Ouaddou** et **Boubakar Kébé** en 2008 et **Chaouki Ben Saada** en 2004 ou les réactions des Italiens contre la sélection en équipe nationale de **Mario Balotelli**, en raison de son origine ghanéenne.

LE RACISME DANS LE FOOTBALL

Un long combat...



“ Le football est un modèle ethnoculturel pour notre société, préservons-le de ce fléau qu'est le racisme. ”

Abdeslam Ouaddou, patron de l'initiative Non au racisme, 2008

- 1830 Conquête de l'Algérie
- 1881 Protectorat français en Tunisie
- 1912 Protectorat français au Maroc
- 1917 Premier match de football féminin en France
- 1921 Premier match d'une équipe de France féminine
- 1928 Interdiction provisoire des matchs entre Européens et « indigènes » en Algérie
- 1941 Le régime de Vichy interdit aux femmes la pratique du football
- 1954 Début de la guerre d'Algérie
- 1961 Répression du 17 octobre à Paris contre le FLN
- 1977 Soixante-dix meurtres d'Algériens en France depuis 1971
- 1983 Marche pour l'égalité et contre le racisme (site aussi « Marche des Beurs »)

La question du racisme dans le football est un sujet récurrent depuis l'intégration des premiers joueurs des colonies ou d'origine étrangère. Déjà, en Afrique du Nord au temps des colonies, les équipes étaient séparées. À cette époque, les autorités coloniales avaient peur d'éveiller un sentiment national et voulaient maintenir la ségrégation. La discrimination hommes-femmes est aussi un problème récurrent et ce depuis les années 1930, âge où se développe timidement le football féminin. Le racisme anti-arabe, au même titre que celui contre les Afro-Anillais commence à être timidement combattu par les autorités du football. Le racisme anti-arabe des années 1970, la crise des banlieues dans les années 1980 et les questions autour de l'intégration dans les années 1990 ont, à chaque fois, trouvé un écho dramatique dans le football et sur les terrains. Les attentats de janvier 2015 et la vive polémique suscitée par Abdelhamid El Kaoutari n'ayant pas revêtu le tee-shirt « Je suis Charlie » en sont le signe le plus récent.



Photo: AFP/Agence France Presse



Photo: AFP/Agence France Presse



Photo: AFP/Agence France Presse



Photo: AFP/Agence France Presse

“ Une liste commune de filles et garçons qui ont porté le maillot de l'équipe de France, ne serait-ce pas un moyen simple pour changer notre façon de voir les choses ? ”

Lilian Thuram, 2012

Le racisme ne touche pas que la France : dès 1921, le président du Brésil, Epitacio Pessoa, décidait par décret qu'il était interdit de sélectionner des joueurs à la « peau brune ». En 2009, l'UEFA a décidé que l'arbitre pourrait interrompre le match si des incidents racistes étaient suffisamment graves. Sans aller aussi loin, la FIFA adopte en 2000 une première déclaration contre le racisme et met progressivement en place de nouvelles actions, et sanctions. Enfin, auprès des supporters et du grand public, le réseau FARE a mis en œuvre de nombreuses actions depuis 1999 pour lutter contre le racisme, comme par exemple, la semaine « Football people - fiers de nos différences » en 2014.

Tout le monde en convient, seules la pédagogie et la fermeté peuvent venir à bout du racisme dans les stades. Cela n'exclut pas les agressions racistes de plus en plus fréquentes, comme celles contre Emmanuel Frimpong en 2015, Paul Pogba en 2014, Kevin-Prince Boateng en 2013, Patrice Evra en 2011, Djibril Cissé en 2009, Abdeslam Ouaddou et Boubakar Kébé en 2008 et Chaouki Ben Saada en 2004 ou les réactions des Italiens contre la sélection en équipe nationale de Mario Balotelli, en raison de son origine ghanéenne.



Photo: AFP/Agence France Presse

- 1987 Le MRAP lance l'opération *Foulées multicolores* pour promouvoir la diversité française
- 1999 Création du réseau FARE (Football Against Racism in Europe)
- 2001 La LICRA lance la campagne contre les discriminations avec « Stoppons l'apartheid en France » (nouvelles campagnes en 2005 et 2009)
- 2002 Instauration d'une journée mondiale contre la discrimination et le racisme (FIFA)
- 2008 Un supporter messin traite Abdeslam Ouaddou de « sale Arabe » et d'« espèce de singe » Des supporters du PSG agressent un Maghrébin
- 2011 Scandale des quotas au sein de la Fédération française de football
- 2012 Polémique autour de Samir Nasri portant un maillot avec l'inscription « Eid Mubarak »
- 2014 Polémique autour de Yassine Benajba et son tee-shirt « Free Gaza Palestine »

“ Quand je marque, je suis corse ; mais quand ce n'est pas le cas je redeviens vite arabe. ”

Chaouki Ben Saada (FC Bastia), 2004

CE SOIR-LÀ, TOUS LES FRANÇAIS ONT RÊVÉ D'EMBRASSER UN BEUR.

1994



2003

GÉNÉRATION ZIDANE 98

Une première étoile pour les Bleus

Zinédine Zidane est la figure incontournable dans l'histoire des footballeurs maghrébins en équipe de France. C'est le joueur emblématique des quinze dernières années qui est internationalement reconnu. Il est aussi le symbole d'un apaisement entre les deux rives de la Méditerranée et d'une réussite qui a renforcé les liens entre la France et le Maghreb. D'origine kabyle, né à Marseille, **Zinédine Zidane**, l'enfant de « La Castellane », a transformé le regard français sur l'immigration par son parcours. Très vite, il est devenu le maître à jouer du Onze de France et va l'amener jusqu'au sommet lors de la Coupe du monde 1998, puis à la Coupe d'Europe 2000. Son portrait projeté sur l'Arc de triomphe devient le symbole de la France « Black-Blanc-Beur » avec un slogan étonnant : « Zidane Président ».

L'équipe de France 98, au départ fortement critiquée par la presse, surprend tout le pays dès son premier match. Les victoires s'enchaînent et la ferveur s'amplifie, les Bleus sont portés par des millions de supporters. Match après match, tous les talents de cette équipe s'affirment et font rêver des millions de téléspectateurs. La finale, une affiche idéale, qui oppose la France de Zidane au Brésil de Ronaldo, est remportée largement par les Bleus (3-0). Au championnat d'Europe, deux ans plus tard, **Zidane** étale à nouveau son talent pendant la compétition, avant de devenir la « personnalité préférée des Français ».

GÉNÉRATION ZIDANE 98

⚽ Une première étoile pour les Bleus

1994

2003



“ Zidane, c'est le joueur du siècle. ”
Fabien Barthez, 2006

- 1994 Première sélection de Zinédine Zidane en équipe de France
- 1996 Coupe d'Europe des Nations en Angleterre (sélection de Sabri Lamouchi) (champion de France avec l'équipe d'Auxerre)
- 1996 Évacuation des « sans papiers » de l'Église Saint-Bernard à Paris
- 1996 Jean-Marie Le Pen accuse les Tricolores de ne pas chanter l'hymne national
- 1997 Le FN remporte la mairie de Vitrolles
- 1998 Coupe du monde en France (victoire des Bleus) Zinédine Zidane est Ballon d'or France football
- 2000 Championnat d'Europe (victoire de la France)
- 2002 Zinédine Zidane gagne la Coupe intercontinentale des clubs La France est éliminée de la Coupe du monde
- 2003 Zinédine Zidane est élu « Footballeur de l'année »

Zinédine Zidane est la figure incontournable dans l'histoire des footballeurs maghrébins en équipe de France. C'est le joueur emblématique des quinze dernières années qui est internationalement reconnu. Il est aussi le symbole d'un apaisement entre les deux rives de la Méditerranée et d'une réussite qui a renforcé les liens entre la France et le Maghreb. D'origine kabyle, né à Marseille, Zinédine Zidane, l'enfant de « La Castellane », a transformé le regard français sur l'immigration par son parcours. Très vite, il est devenu le maître à jouer du Onze de France et va l'amener jusqu'au sommet lors de la Coupe du monde 1998, puis à la Coupe d'Europe 2000. Son portrait projeté sur l'Arc de triomphe devient le symbole de la France « Black-Blanc-Beur » avec un slogan étonnant : « Zidane Président ».



“ La victoire de l'équipe de France est un acte de foi national aux symboles merveilleux. ”
L'Équipe, 1998

L'équipe de France 98, au départ fortement critiquée par la presse, surprend toute le pays dès son premier match. Les victoires s'enchaînent et la ferveur s'ampifie, les Bleus sont portés par des millions de supporters. Match après match, tous les talents de cette équipe s'affirment et font rêver des millions de téléspectateurs. La finale, une affiche idéale, qui oppose la France de Zidane au Brésil de Ronaldo, est remportée largement par les Bleus (3-0). Au championnat d'Europe, deux ans plus tard, Zidane étoile à nouveau son talent pendant la compétition, avant de devenir la « personnalité préférée des Français ».



Les Kabyles (Iqavayel ou Iqavilyen en kabyle), sont un peuple berbère originaire de Kabylie, une région d'Algérie (d'une culture et d'une origine différentes des Arabes).

KABYLE
Kabyle >>>

“ Zidane, Il est le meilleur joueur de cette Coupe du monde. ”
Pelé, 1998

8

BLEUS, BRANDES, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

1924



2015

64 INTERNATIONAUX ORIGINAIRES D'AFRIQUE DU NORD

Sept générations de joueurs d'exception

64 joueurs venus d'Afrique du Nord ont participé à cette belle épopée qu'est l'équipe de France. Ces hommes, qu'ils soient Arabes, Européens, Kabyles ou issus de l'immigration par leurs parents ou grands-parents, ont su porter fièrement le maillot tricolore. La **première génération** de joueurs, composée essentiellement d'Européens d'Algérie, a eu le privilège de participer à la première édition de la Coupe du monde 1930 en Uruguay sous la conduite d'**Alexandre Villaplane**, et avec le célèbre **Ernest Libérati**. La **deuxième génération** voit arriver dans ses rangs les premiers Algériens ainsi que l'illustre **Arbi Ben M'Barek**. Malgré tous ces talents et la présence de joueurs pieds-noirs comme **Emmanuel Aznar** (le buteur de l'OM) ou **Michel Brusseaux** du FC Sète, l'équipe de France ne parvient pas à s'imposer sur le plan international.

La **troisième génération**, celle de l'après-guerre au début des années 1960, reflète la mixité de la société française et la fin du temps des colonies. En effet, l'équipe de France compte huit pieds-noirs d'Algérie, huit Algériens, trois Marocains et un pied-noir du Maroc, **Just Fontaine**, le recordman de buts en phase finale de la Coupe du monde 1958. Il n'y aura que six joueurs « rapatriés » au cours de la **quatrième génération**, notamment **Serge Chiesa**, **Gérard Soler** et **Jean-Paul Bertrand-Demanès**, en ce temps post-colonial. Il faut attendre 1976, date de la sélection de **Farès Bousdira**, pour voir réapparaître un joueur maghrébin dans l'équipe nationale aux côtés de cinq autres pieds-noirs qui marqueront de leur brio cette **cinquième génération**, notamment **Jean-François Larios**, **Philippe Anziani**, **William Ayache** et **Christian Lopez**. Les années 1990 et la **sixième génération** symbolisent l'arrivée de joueurs issus de l'immigration, avec **Zinédine Zidane** en 1994 et **Sabri Lamouchi** en 1996, mais aussi, pour la première fois, celle de joueuses d'origine maghrébine en équipe de France, telles que **Sarah M'Barek**. La **septième génération**, celle des années 2000, est marquée par la « génération 1987 » et notamment par **Karim Benzema**, la nouvelle star du Real de Madrid qui suit les traces de Zidane et Ben M'Barek en Liga espagnole, et aujourd'hui en 2015 par le Franco-Algérien **Nabil Fekir**.

64 INTERNATIONAUX ORIGINAIRES D'AFRIQUE DU NORD

Sept générations de joueurs d'exception

1924



2015

- 1924-1935** Première génération (13 joueurs)
Le temps des Européens d'Algérie
- 1935-1945** Deuxième génération (7 joueurs)
Les premiers Algériens et Marocains
- 1945-1961** Troisième génération (20 joueurs)
Onze joueurs maghrébins en sélection nationale
- 1961-1975** Quatrième génération (6 joueurs)
La génération des « enfants de rapatriés »
- 1975-1994** Cinquième génération (7 joueurs)
Deux décennies d'invisibilité
- 1994-2004** Sixième génération (2 joueurs)
De Zinédine Zidane à la première étoile
- 2004-2015** Septième génération (7 joueurs)
Les « enfants de l'immigration »

64 joueurs venus d'Afrique du Nord ont participé à cette belle épopée qu'est l'équipe de France. Ces hommes, qu'ils soient Arabes, Européens, Kabyles ou issus de l'immigration par leurs parents ou grands-parents, ont su porter fièrement le maillot tricolore. La première génération de joueurs, composée essentiellement d'Européens d'Algérie, a eu le privilège de participer à la première édition de la Coupe du monde 1930 en Uruguay sous la conduite d'Alexandre Villaplane, et avec le célèbre Ernest Libérati. La deuxième génération voit arriver dans ses rangs les premiers Algériens ainsi que l'illustre Larbi Ben M'Barek. Malgré tous ces talents et la présence de joueurs pieds-noirs comme Emmanuel Aznar (le buteur de l'OM) ou Michel Brusseaux du FC Sète, l'équipe de France ne parvient pas à s'imposer sur le plan international.

“ Porter le maillot bleu,
mon premier hymne national, être regardé,
c'était émouvant. ”

Sabri Lamouchi, Libération, 1996

La troisième génération, celle de l'après-guerre au début des années 1960, reflète la mixité de la société française et la fin du temps des colonies. En effet, l'équipe de France compte huit pieds-noirs d'Algérie, huit Algériens, trois Marocains et un pied-noir du Maroc, Just Fontaine, le recordman de buts en phase finale de la Coupe du monde 1958. Il n'y aura que six joueurs « rapatriés » au cours de la quatrième génération, notamment Serge Chiesa, Gérard Soler et Jean-Paul Bertrand-Demanes, en ce temps post-colonial.

Il faut attendre 1976, date de la sélection de Farès Bousdira, pour voir réapparaître un joueur maghrébin dans l'équipe nationale aux côtés de cinq autres pieds-noirs qui marqueront de leur brio cette cinquième génération, notamment Jean-François Larios, Philippe Anziani, William Ayache et Christian Lopez. Les années 1990 et la sixième génération symbolisent l'arrivée de joueurs issus de l'immigration, avec Zinédine Zidane en 1994 et Sabri Lamouchi en 1996 mais aussi, pour la première fois, celle de joueurs d'origine maghrébine en équipe de France, telles que Sarah M'Barek. La septième génération, celle des années 2000, est marquée par la « génération 1987 » et notamment par Karim Benzema, la nouvelle star du Real de Madrid qui suit les traces de Zidane et Ben M'Barek en Liga espagnole, et aujourd'hui en 2015 par le Franco-Algérien Nabil Fekir.



Équipe de France pour une compétition de l'Europe de 1924



Équipe de France pour une compétition de l'Europe de France 2016

PIERRE CHESNEAU FÉLIX POZO CHARLES BARDOT ANDRÉ LIMINANA ALEXANDRE VILLAPLANE
HENRI SALVANO GEORGES BONELLO CHARLES ALLE GUSTAVE DUBUS ERNEST LIBÉRATI
JOSEPH ALCAZAR JOSEPH RODRIGEZ MAX CHARBIT ALI BENOUNA SOSEPH GONZALES
ABDELKADER BEN BOUALI MICHEL FRUTOOSO EMMANUEL AZNAR MICHEL BRUSSEAU
LARBI BEN M'BAREK JEAN BASTIEN MARIO ZATELLI JEAN-CLAUDE SAMUEL LUCIEN JASSERON
SAUVEUR RODRIGUEZ MARCEL SALVA ABDERRAHMAN IBRIR MUSTAPHA BEN M'BAREK
MANUEL GARRIGA KADER FIROUD ABDELAZIZ BEN TIFOUR AHMED MIHOUBI ABDESSELEM
BEN MOHAMMED ABDERRAHMANE MAHJOUB CÉLESTIN OLIVIER JUST FONTAINE MOUSTAPHA
ZITOUNI SAÏD BRAHIMI RACHID MEKHOULFI BERNARD RAHIS GEORGES LAMIA MAHI
KHENNANE JEAN BAEZA VINCENT ESTÈVE SERGE CHIESA ROBERT RICO GÉRARD SOLER
JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES FARÈS BOUSDIRA OMAR SAHOUN JEAN-FRANÇOIS LARIOS
PHILIPPE ANZIANI WILLIAM AYACHE GÉRARD BUSCHER CHRISTIAN LOPEZ ZINÉDINE ZIDANE
SABRI LAMOUCI CAMEL MERIEM KARIM BENZEMA SAMIR NASRI HATEM BEN ARFA NABIL FEKIR
FÉLIX POZO CHARLES BARDOT ANDRÉ LIMINANA ALEXANDRE VILLAPLANE HENRI SALVANO
GEORGES BONELLO CHARLES ALLE GUSTAVE DUBUS ERNEST LIBÉRATI JOSEPH ALCAZAR
JOSEPH RODRIGEZ MAX CHARBIT ALI BENOUNA SOSEPH GONZALES
ABDELKADER BEN BOUALI MICHEL FRUTOOSO EMMANUEL AZNAR MICHEL BRUSSEAU
LARBI BEN M'BAREK JEAN BASTIEN MARIO ZATELLI JEAN-CLAUDE SAMUEL LUCIEN JASSERON
SAUVEUR RODRIGUEZ MARCEL SALVA ABDERRAHMAN IBRIR MUSTAPHA BEN M'BAREK
MANUEL GARRIGA KADER FIROUD ABDELAZIZ BEN TIFOUR AHMED MIHOUBI ABDESSELEM
BEN MOHAMMED ABDERRAHMANE MAHJOUB CÉLESTIN OLIVIER JUST FONTAINE MOUSTAPHA
ZITOUNI SAÏD BRAHIMI RACHID MEKHOULFI BERNARD RAHIS GEORGES LAMIA MAHI
KHENNANE JEAN BAEZA VINCENT ESTÈVE SERGE CHIESA ROBERT RICO GÉRARD SOLER
JEAN-PAUL BERTRAND-DEMANES FARÈS BOUSDIRA OMAR SAHOUN JEAN-FRANÇOIS LARIOS
PHILIPPE ANZIANI WILLIAM AYACHE GÉRARD BUSCHER CHRISTIAN LOPEZ ZINÉDINE ZIDANE
SABRI LAMOUCI CAMEL MERIEM KARIM BENZEMA SAMIR NASRI HATEM BEN ARFA NABIL FEKIR



BLEUS, FRANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

2001



2015

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Les mousquetaires de la troisième génération

Les années 2000 sont celles de l'intégration en équipe de France des enfants de la troisième génération. Mais, avant eux, une génération de joueurs succédant à l'équipe de 1998 a marqué les Bleus, notamment **Sabri Lamouchi** (Franco-Tunisien) et **Camel Meriem** (Franco-Algérien). Jouant au même poste que Zidane, tous deux sont destinés à une carrière internationale d'envergure et refusent les sélections nationales de leur pays d'origine. C'est un tournant majeur. Ainsi, dans le même temps, d'autres joueurs ayant grandi en France deviennent de véritables stars dans des sélections étrangères, comme **Karim Ziani** (Algérie), **Marouane Chamakh** (Maroc) ou **Didier Drogba** (Côte-d'Ivoire).

En 2007, les nouvelles figures maghrébines de l'équipe de France sont celles de la « génération 1987 ». Ce sont les « trois mousquetaires beurs » **Samir Nasri** (d'origine algérienne), **Hatem Ben Arfa** (d'origine tunisienne, il possède la double nationalité et son père est un ancien international tunisien) et **Karim Benzema** (d'origine algérienne, qui en 2014, dépasse les 100 buts marqués sous le maillot du Real Madrid). Cette génération montante est renforcée par de nombreux joueurs issus de l'immigration maghrébine aujourd'hui aux portes de l'équipe de France ou étant considérés comme de grands espoirs du football mondial (tel que **Yassine Benzia**, grande révélation du Mondial 2011 des -17 ans avec 5 buts, ce qui lui vaut le soulier de bronze à la fin de la compétition). En 2015, c'est le Franco-Algérien **Nabil Fekir** en 2015 qui, après une longue hésitation entre l'Algérie et la France, représente l'immigration maghrébine en équipe de France.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Les mousquetaires de la troisième génération

2001

2015



- 2001** Match France-Algérie arrêté au Stade de France
Dernière sélection de Sabri Lamouchi lors d'un match France-Japon
- 2002** Coupe du monde en Asie
Le Fin ou second tour des élections présidentielles
- 2003** Année de l'Algérie en France
- 2004** Victoire de l'équipe de France (-17 ans) en championnat d'Europe (avec Ben Arfa, Benzema et Nasri)
- 2006** Coupe du monde en Allemagne (la France en finale)
Fin de carrière internationale pour Zinedine Zidane
- 2007** Première sélection de Karim Benzema et Samir Nasri
Match France-Maroc au Stade de France
- 2008** Depuis 1932, plus de trois cent cinquante joueurs maghrébins ont joué dans des clubs français (D1 et D2)
- 2008** Championnat d'Europe
Match France-Tunisie au Stade de France
- 2010** Coupe du monde en Afrique du Sud
Nouvelle génération avec Adil Rami
- 2012** Championnat d'Europe en Ukraine et Pologne
(avec Ben Arfa, Nasri, Benzema et Bani)
- 2014** Coupe du monde au Brésil (la France en quart de finale) avec Karim Benzema
- 2015** Coupe du monde féminine au Canada (la France en quart de finale) avec Louisa Nélicb et Amel Magi

Les années 2000 sont celles de l'intégration en équipe de France des enfants de la troisième génération. Mais, avant eux, une génération de joueurs succédant à l'équipe de 1998 a marqué les Bleus, notamment Sabri Lamouchi (Franco-Tunisien) et Camel Meriem (Franco-Algérien). Jouant au même poste que Zidane, tous deux sont destinés à une carrière internationale d'envergure et refusent les sélections nationales de leur pays d'origine. C'est un tournant majeur. Ainsi, dans le même temps, d'autres joueurs ayant grandi en France deviennent de véritables stars dans des sélections étrangères, comme Karim Ziani (Algérie), Marouane Chamakh (Maroc) ou Didier Drogba (Côte-d'Ivoire).



“ L'Algérie c'est le pays de mes parents, c'est dans mon cœur, mais sportivement, je jouerai en équipe de France. ”
Karim Benzema, 2006



En 2007, les nouvelles figures maghrébines de l'équipe de France sont celles de la « génération 1987 ». Ce sont les « trois mousquetaires beurs » Samir Nasri (d'origine algérienne), Hatem Ben Arfa (d'origine tunisienne, il possède la double nationalité et son père est un ancien international tunisien) et Karim Benzema (d'origine algérienne, qui en 2014, dépasse les 100 buts marqués sous le maillot du Real Madrid). Cette génération montante est renforcée par de nombreux joueurs issus de l'immigration maghrébine aujourd'hui aux portes de l'équipe de France ou étant considérés comme de grands espoirs du football mondial (tel que Lassine Diarra, grande révélation du Mondial 2011 des -17 ans avec 5 buts, ce qui lui vaut le soubrier de bronze à la fin de la compétition). En 2015, c'est la Franco-Algérien Karim Benzema en 2015 qui, après une longue hésitation entre l'Algérie et la France, représente l'immigration maghrébine en équipe de France.



“ Quand je rentre à la maison, tout est tunisien. On parle tunisien, on regarde la télé tunisienne, on mange tunisien... ”
Hatem Ben Arfa, 2008



10

BLEUS, FRANCS, BEURS
Tous ensemble, tous égaux

LA MARSEILLAISE

Le grand débat sur nos identités...

En plein débat sur « l'identité nationale », la participation de l'équipe algérienne aux huitièmes de finale de la Coupe du monde 2014 ravive les passions en France. En effet, ce soir-là, des milliers de personnes ont défilé dans les rues de Paris, Lyon ou Marseille, heureuses de célébrer la victoire de l'équipe algérienne. Mais, ce qui dérange certains politiques, médias et citoyens français, c'est de voir ces jeunes Français d'origine maghrébine agiter le drapeau algérien. En revanche, lorsque les enfants des immigrés portugais fêtent « leur » équipe, la polémique n'a pas lieu. Ce qui amène à penser que le problème se situe dans une autre sphère : la religion, la colonisation du Maghreb et la guerre d'Algérie, des sujets peu étudiés dans les programmes scolaires, voire occultés, et qui font toujours débat. En effet, le malaise persiste dans les **rapports France-Maghreb**. Cette tension s'exprime à travers la génération issue de l'immigration et dans les quartiers. Ainsi, les sifflets lors des différents matchs opposant la France aux pays du Maghreb (2001, 2007 et 2008) montrent une animosité persistante et le besoin d'exprimer la complexité de ces « identités doubles ».

Malgré ces conflits, des joueurs maghrébins continuent d'évoluer dans le championnat français. Inversement, de jeunes joueurs nés en France d'origine maghrébine choisissent de faire une carrière internationale dans le pays de leurs parents grâce à leur double nationalité. Tel est le cas de **Yazid Mansouri**, capitaine de l'équipe algérienne, qui est né et a grandi dans les Ardennes ainsi que de treize autres de ses coéquipiers sélectionnés pour le match de qualification de la Coupe du monde 2010 à Khartoum contre l'Égypte, soit 58 % de l'effectif. Depuis l'histoire de l'équipe du FLN en 1958, c'est plus d'un demi-siècle de relations complexes franco-maghrébines que raconte le football.

À partir des années 2000 des tensions concernant les pratiques religieuses des joueurs se font sentir à tous niveaux. En 2010, Laurent Blanc décide d'arrêter le « tout halal » dans les menus de l'équipe de France, instauré par son prédécesseur Raymond Domenech. Cette mesure ne fait guère débat, contrairement à celle consistant à proscrire le porc. En 2012, après avoir marqué un but décisif **Samir Nasri** enfreint l'interdiction de faire passer des messages politiques ou religieux lors d'un championnat et affiche un tee-shirt sur lequel est inscrit « Eid Mubarak » et n'est pas sélectionné pour la Coupe du monde de 2014. Certains détracteurs évoqueront « *un repas halal en moins à payer* »...

LA MARSEILLAISE

Le grand débat sur nos identités...



“ Je ne sais pas ce que ça veut dire. J'ai toujours respecté les lois. De par l'histoire, on nous embête avec ça : êtes-vous plus Algérien que Français ? Comme s'il fallait choisir entre son père et sa mère. Je suis né ici ! ”

Chérif Oudjani, fils d'Ahmed Oudjani ancien joueur de l'équipe du FLN, Le Monde diplomatique, août 2008

En plein débat sur « l'identité nationale », la participation de l'équipe algérienne aux huitièmes de finale de la Coupe du monde 2014 ravive les passions en France. En effet, ce soir-là, des milliers de personnes ont défilé dans les rues de Paris, Lyon ou Marseille, heureuses de célébrer la victoire de l'équipe algérienne. Mais, ce qui dérange certains politiques, médias et citoyens français, c'est de voir ces jeunes Français d'origine maghrébine agiter le drapeau algérien. En revanche, lorsque les enfants des immigrés portugais fêtent « leur » équipe, la polémique n'a pas lieu. Ce qui amène à penser que le problème se situe dans une autre sphère : la religion, la colonisation du Maghreb et la guerre d'Algérie, des sujets peu étudiés dans les programmes scolaires, voire occultés, et qui font toujours débat. En effet, la malaise persiste dans les rapports France-Maghreb. Cette tension s'exprime à travers la génération issue de l'immigration et dans les quartiers. Ainsi, les sifflets lors des différents matchs opposant la France aux pays du Maghreb (2001, 2007 et 2008) montrent une animosité persistante et le besoin d'exprimer la complexité de ces « identités doubles ».



Malgré ces conflits, des joueurs maghrébins continuent d'évoluer dans le championnat français. Inversement, de jeunes joueurs nés en France d'origine maghrébine choisissent de faire une carrière internationale dans le pays de leurs parents grâce à leur double nationalité. Tel est le cas de Yazid Mansouri, capitaine de l'équipe algérienne, qui est né et a grandi dans les Ardennes ainsi que de treize autres de ses coéquipiers sélectionnés pour le match de qualification de la Coupe du monde 2010 à Khartoum contre l'Égypte, soit 58 % de l'effectif. Depuis l'histoire de l'équipe du FLN en 1958, c'est plus d'un demi-siècle de relations complexes franco-maghrébines que raconte le football.

“ De nos jours, il est plus difficile en France (d'être musulman). Depuis trois ou quatre ans, les gens qui viennent de la communauté (musulmane) trouvent qu'ils ne sont pas traités comme ils le méritent. ”

Samir Nasri, 2014

À partir des années 2000 des tensions concernant les pratiques religieuses des joueurs se font sentir à tous niveaux. En 2010, Laurent Blanc décide d'arrêter le « tout halal » dans les menus de l'équipe de France, instauré par son prédécesseur Raymond Domenech. Cette mesure ne fait guère débat, contrairement à celle consistant à proscrire le porc. En 2012, après avoir marqué un but décisif Samir Nasri entreint l'interdiction de faire passer des messages politiques ou religieux lors d'un championnat et affiche un tee-shirt sur lequel est inscrit « Eid Mubarak » et n'est pas sélectionné pour la Coupe du monde de 2014. Certains détracteurs évoqueront « un repas halal en moins à payer »...



“ On ne peut pas reprocher à des jeunes Français de siffler La Marseillaise au Stade de France et en même temps ne pas lutter contre les discriminations. ”

Alain Juppé, L'Express, 16 février 2002



Photo: AFP/Alain Juppé, 16 février 2002



UNE SOCIÉTÉ DE LA DIVERSITÉ

Zinédine Zidane s'engage
pour le « Vivre ensemble »

« Je n'ai jamais souffert du racisme puisque quand j'étais enfant, tous mes amis étaient maghrébins ou étrangers. Après, je n'étais pas dans des milieux où les gens étaient racistes. Aujourd'hui, j'en rencontre parfois quand on vient me demander un autographe, par exemple. Je sens les personnes racistes. Mais je signe quand même, je ne pense pas aux parents, mais aux enfants qui seront contents d'avoir ma signature. Car, pour moi, l'important c'est de s'investir dans le **vivre ensemble** [...]

Je suis fier d'être né et d'avoir vécu dans mon quartier : à Marseille. J'ai retenu ce que l'on dit là-bas : on doit toujours aller chercher ce que l'on veut. En outre, pour faire sa place, un étranger doit se battre deux fois plus que les autres, pour s'imposer comme Français. Certes, c'est injuste, mais c'est un passage obligé, comme de revendiquer **l'égalité pour tous** dans la France d'aujourd'hui. Ce que je suis, je le dois à mon père et à ma mère. Je leur dois tout, parce qu'ils m'ont appris très jeune à garder la tête froide, à travailler, à être respectueux envers les autres. Et c'est ce que je dis toujours : c'est ensemble, dans le respect, que l'on construira **une France pour tous** ».*



UNE SOCIÉTÉ DE LA DIVERSITÉ

Zinedine Zidane s'engage pour le « Vivre ensemble »

« Je n'ai jamais souffert du racisme puisque quand j'étais enfant, tous mes amis étaient maghrébins ou étrangers. Après, je n'étais pas dans des milieux où les gens étaient racistes. Aujourd'hui, j'en rencontre parfois quand on vient me demander un autographe, par exemple. Je sens les personnes racistes. Mais je signe quand même, je ne pense pas aux parents, mais aux enfants qui seront contents d'avoir ma signature. Car, pour moi, l'important c'est de s'investir dans le vivre ensemble [...]»

Je suis fier d'être né et d'avoir vécu dans mon quartier : à Marseille. J'ai retenu ce que l'on dit là-bas : on doit toujours aller chercher ce que l'on veut. En outre, pour faire sa place, un étranger doit se battre deux fois plus que les autres, pour s'imposer comme Français. Certes, c'est injuste, mais c'est un passage obligé, comme de revendiquer l'égalité pour tous dans la France d'aujourd'hui. Ce que je suis, je le dois à mon père et à ma mère. Je leur dois tout, parce qu'ils m'ont appris très jeune à garder la tête froide, à travailler, à être respectueux envers les autres. Et c'est ce que je dis toujours : c'est ensemble, dans le respect, que l'on construira une France pour tous.*

L'ORIGINE DES INTERNATIONAUX EN ÉQUIPE DE FRANCE

Sur 313 joueurs inscrits en équipe de France depuis 1954 jusqu'en septembre 2015

37,4% d'origine étrangère et étrangère

42,4% Français sans ascendants étrangers



“ Il est le leader de la France métissée, de la France qui aime sa diversité. ”

Éric Collet, Le Monde, 2005



12

BLEUS, BRANDES, BEURS

Tous ensemble, tous égaux

1930



2015

CES AFRICAINS QUI ONT JOUÉ EN FRANCE

Plus de mille étoiles africaines

L'Afrique a énormément apporté au football professionnel français depuis le début des années 1930. Le premier joueur professionnel maghrébin intégrant le championnat français est **Ali Benouna** (FC Sète en 1932) et le premier joueur « noir » est **Raoul Diagne** (présent dans la série *Champions de France*), d'origine sénégaloguyanais (RC Paris en 1930). En un peu moins de quatre-vingts ans, près de mille joueurs africains ont joué en championnat de France (D1 et D2), dont le tiers des effectifs est représenté par les Algériens et les Sénégalais. Puis, suivent les Camerounais, les Marocains et les Ivoiriens représentant, eux aussi, un tiers des joueurs venus d'Afrique qui brillent sous le maillot des clubs hexagonaux.

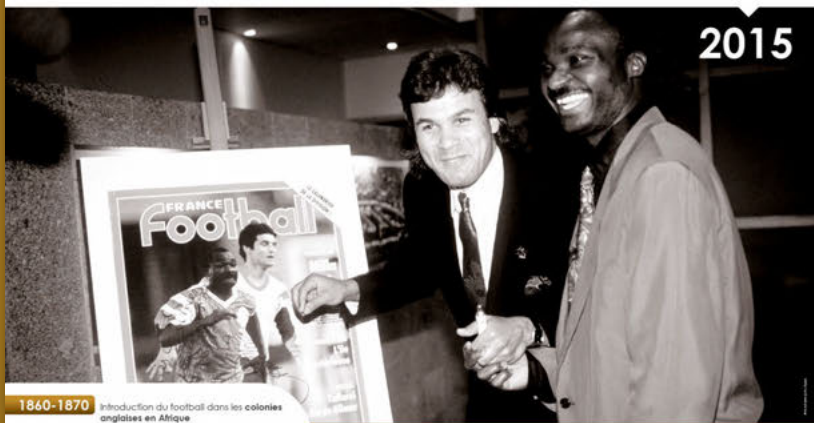
Certains ont marqué leur époque par leur génie et par leur maîtrise du ballon rond. Tel est le cas de **Zacharie Noah**, père de Yannick Noah (présent dans la série *Champions de France*), excellent défenseur camerounais ou de **George Weah** (Libéria), champion de France en 1991 (AS Monaco) et Ballon d'or *France Football* en 1995. De plus, certains terrains du championnat français ont eu l'honneur d'être foulés par de nombreux lauréats ou futurs lauréats du Ballon d'or africain (joueur africain de l'année à partir de 1992) comme le Malien **Salif Keïta** (1970), le Camerounais **Roger Milla** (1976 et 1990), l'Algérien **Rabah Madjer** (1987), le Nigérien **Victor Ikpeba** (1997), le Marocain **Mustapha Hadji** (1998), l'Ivoirien **Didier Drogba** (2006 et 2009) ou le Togolais **Emmanuel Adebayor** (2008), ou bien l'Ivoirien **Yaya Touré** (de 2011 à 2014).

CES AFRICAÏNS QUI ONT JOUÉ EN FRANCE

Plus de mille étoiles africaines

1930

2015



- 1860-1870** Introduction du football dans les colonies anglaises en Afrique
- 1890-1910** Émergence du football dans les colonies françaises en Afrique
- 1921** Création de l'Union égyptienne de football (adhésion à la FIFA en 1923)
- 1929** Au Sénégal, l'Union sportive indigène (USI) est la première équipe composée d'Africains
- 1930** Raoul Diagne est le premier joueur noir à participer au championnat de France
- 1932** Ali Benouna est le premier Maghrébin à jouer en championnat de France
- 1949** Mokhtar Ben Nocel est le premier joueur professionnel tunisien en championnat de France
- 1957** Première édition de la Coupe d'Afrique des Nations en Egypte (CAN)

“ Si je dois revenir en France, ce ne sera qu'à Marseille. ”
Didier Drogba, 2008

L'Afrique a énormément apporté au football professionnel français depuis le début des années 1930. Le premier joueur professionnel maghrébin intégrant le championnat français est Ali Benouna (FC Sète en 1932) et le premier joueur « noir » est Raoul Diagne (présent dans la série Champions de France), d'origine sénégaloguyanaise (RC Paris en 1930). En un peu moins de quatre-vingts ans, près de mille joueurs africains ont joué en championnat de France (D1 et D2), dont le tiers des effectifs est représenté par les Algériens et les Sénégalais. Puis, suivent les Camerounais, les Marocains et les Ivoiriens représentant, eux aussi, un tiers des joueurs venus d'Afrique qui brillent sous le maillot des clubs hexagonaux.

“ Le Cameroun est mon pays de naissance, mais la France mon pays d'adoption, voilà tout. ”
Paul-Georges Ntep de Madiba, 2014



Certains ont marqué leur époque par leur génie et par leur maîtrise du ballon rond. Tel est le cas de Zacharie Noah père de Yannick Noah (présent dans la série Champions de France), excellent défenseur camerounais ou de George Weah (Libéria), champion de France en 1991 (AS Monaco) et Ballon d'or France Football en 1995. De plus, certains terrains du championnat français ont eu l'honneur d'être foulés par de nombreux lauréats ou futurs lauréats du Ballon d'or africain (joueur africain de l'année à partir de 1992) comme le Maliens Saïl Keita (1970), le Camerounais Roger Milla (1976 et 1990), l'Algérien Rabah Madjer (1987), le Nigérian Victor Ikpeba (1997), le Marocain Mustapha Hadji (1998), l'Ivoirien Didier Drogba (2006 et 2009) ou le Togolais Emmanuel Adebayor (2008), ou bien l'Ivoirien Yaya Touré (de 2011 à 2014).



- 1964** Ahmed Oudiani (RC Lens, Algérie), est élu meilleur buteur du championnat français
- 1970** Saïl Keita est le premier lauréat du Ballon d'or africain
- 1977** Mustapha Dahleb (PSG) est élu meilleur buteur du championnat français
- 1986** Jules Bocandé (FC Metz) est élu meilleur buteur du championnat français
- 1995** George Weah (PSG) est élu meilleur buteur de la Ligue des champions
- 2001** Roger Milla est nommé « Footballeur africain du siècle » par L'Équipe
- 2006** Didier Drogba est désigné Ballon d'or africain
- 2010** Coupe du monde en Afrique du Sud
- 2011** Karim Benzema est désigné meilleur joueur français par le magazine France Football
- 2012** 11 joueurs sur 23 sélectionnés pour l'Euro sont d'origine africaine
- 2014** Paul Pogba, de parents guinéens, est nommé meilleur joueur de la Coupe du monde

“ Pour nous, les Algériens qui vivions en France à cette époque-là, Paris était considérée comme une autre ville de Kabylie. ”
Mustapha Dahleb, 2008

13

BLEUS, BRANDES, BEURS

Tous ensemble, tous égaux



“ Ce soir, je serai fier d'être Français... ”

Zinedine Zidane, 1998

GRUPE **ACHAC**
DE RECHERCHE



INSEP
Territ. de Culture Sportif



WE are FOOTBALL
Vainqueur - Sélecteur - Héritier